

Cultures maraîchères

Martinique

N° 2 – 1er juin au 30 juin 2022



À RETENIR

Diminution des attaques d'aleurodes, de thrips et de mouches mineuses sur cucurbitacées.

Augmentation des attaques de mouches mineuses en plaque sur laitue.

Aucune attaque préoccupante de bioagresseurs observés sur tomate.

Animateur inter-filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

MÉTÉOROLOGIE



Pluviométrie

Une pluviométrie excédentaire : 210 mm recueillis pour 166.6 mm attendus.

Température

Une température moyenne à peine supérieure, 28.3°C, pour une normale de 28.0°C.

Ensoleillement

Une durée d'insolation plus importante d'environ 30 heures sur le mois.

Vent

Une vitesse moyenne supérieure à la normale : 20.9 km/h de vent moyen mensuel pour une normale de 19.0 km/h en juin.

Source : Météo France Martinique

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

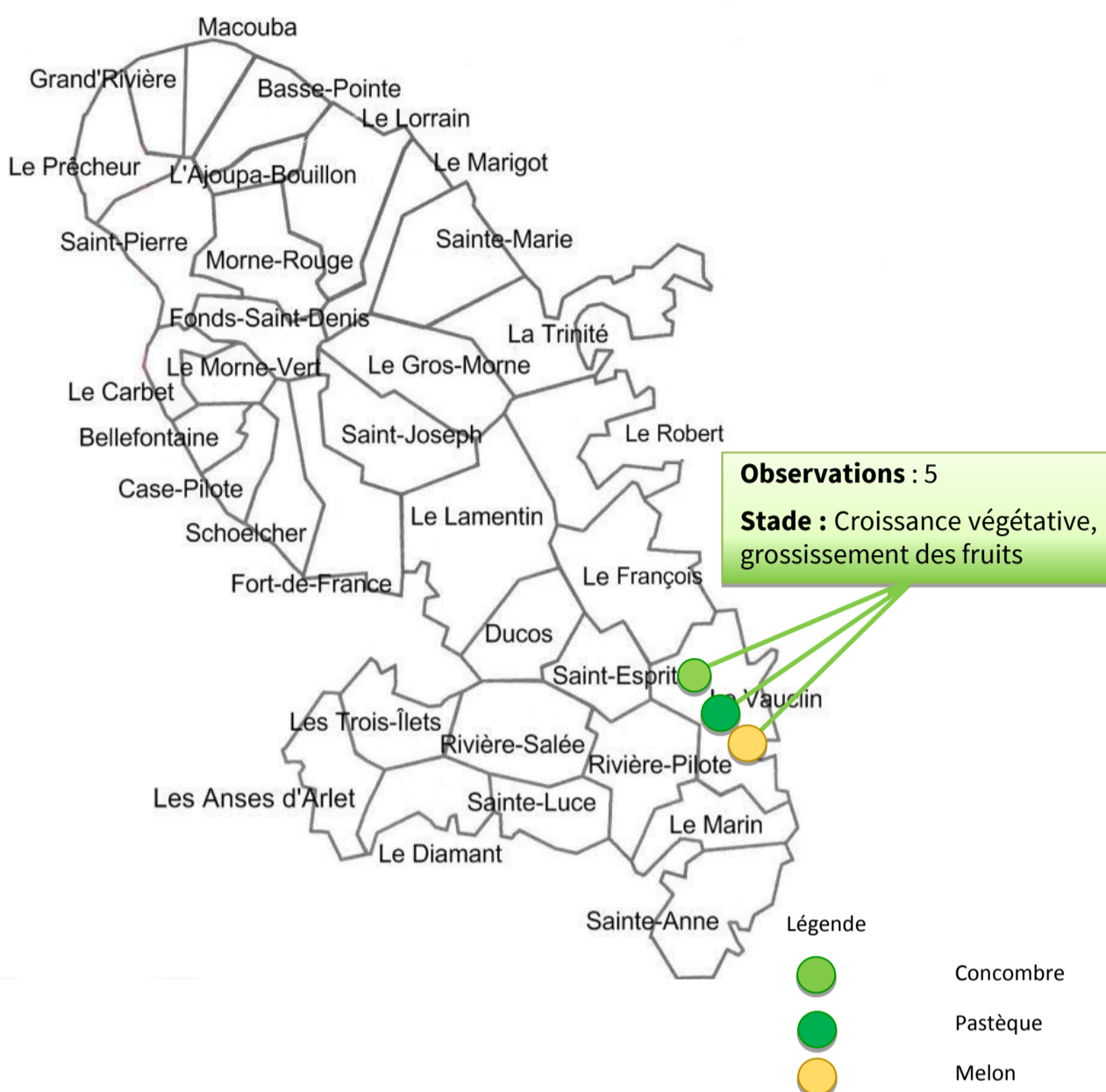
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

CUCURBITACEES

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.



Pression biotique*

*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Thrips <i>Thrips palmi</i>												
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>												

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre												
Courgette												
Pastèque												
Melon												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Diminution de l'infestation sur concombre au Vauclin (27 % des plants attaqués)	↘	Risque moyen : le risque devrait diminuer en saison pluvieuse.	✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre au Vauclin.	↘	Risque nulle : aucun ravageur présent.	✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre au Vauclin.	↘	Risque nulle : aucun ravageur présent.	En préventif : ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Le taux de recouvrement est moyen.	↘	Risque moyen : le risque d'enherbement augmente à l'approche de la saison pluvieuse.	✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

ASTERACEES

Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.



Observations : 2
Stade : 3 à 4 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Observations : 2
Stade : 2 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza spp.</i>												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Dégâts de mouches mineuses en plaque sur laitue
 Source : FREDON Martinique



Asticot de mouche mineuse en plaque sur laitue
 Source : FREDON Martinique

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza spp.</i>	Pas de symptômes observés.	↘	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	Près de 50 % en moyenne des plants attaqués.	↗	Pression élevée : Les attaques sont à un niveau élevé avec des dégâts importants sur tous les sites,	Près de 45 % des plants attaqués.	↗	Pression moyenne: Les attaques sont à un niveau élevé avec des dégâts sur tous les sites.	12 % des plants sont attaqués.	↘	Pression faible : variété généralement résistante.	Poursuivre la surveillance des parcelles et à mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	Pas de symptômes observés.	↘	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Risque nul : Pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

FOCUS

L'aleurode du tabac

Bemisia tabaci, plus communément appelé aleurode du tabac ou mouche du tabac, est un petit insecte blanc de 0,8 mm de long avec des ailes blanches, repliées en forme de toit au dessus du corps. De couleur jaunâtre pâle, son corps est recouvert d'une poussière cireuse blanche.

Symptômes et dégâts

Les prélèvements de sève par cet insecte de type piqueur-suceur affaiblissent la plante, réduisent sa croissance et ont un impact important sur la quantité et la qualité des fruits récoltés. La production de miellat par les aleurodes va permettre le développement de la fumagine. Celle-ci entraîne une diminution de l'activité photosynthétique et une dépréciation de la récolte. De plus, *Bemisia tabaci* est le vecteur de plus d'une centaine de virus de par le monde. Parmi les plus dangereux, il faut citer le TYLCV et PVM sur tomate.

Méthodes de luttes

Des mesures prophylactiques permettent de limiter les attaques sur la culture : la surveillance, sous abris ou sous serre, grâce à l'utilisation de pièges jaunes collants ; la rotation des cultures qui permet de limiter les infestations ; la vérification lors de l'achat que les plants sont sains ; la destruction du matériel attaqué et contaminé ; la prise en compte du sens du vent lors de la plantation ; l'utilisation du tabac en tant que plante piège ; l'utilisation de barrières vives de sorgho ou de maïs...

Plusieurs auxiliaires des cultures peuvent permettre de réguler les populations d'aleurodes : des chrysopes, des coccinelles, des punaises prédatrices ainsi que de nombreuses micro-guêpes parasitoïdes. Il est possible de favoriser ces espèces dans le cadre de la lutte biologique par conservation.



Tomate infestée d'aleurode adulte



Aleurode adulte de *Bemisia tabaci*



Larves de *Bemisia tabaci*

Source : Mémento de la Protection des Cultures en Martinique. FREDON Martinique.

SOLANACEES

Tomate

Répartition spatiale des parcelles d'observations :



Observation : 1
Stade : nouaison

Méthodes de culture :

- Plein champ

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur tomate :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Noctuelles <i>Helicoverpa Zea</i>												
Viroses PYMV, TYLCV												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Oïdium sur tomate



Virus TYLCV sur tomate

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Pas de ravageurs détectés.	↘	Risque nul : Pas de ravageurs observés.	Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire sous la serre.
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>	Pas de ravageurs détectés.	=	Risque nul : Pas de ravageurs observés.	Observation régulière des cultures afin d'éliminer manuellement les chenilles. Favorisation des ennemis naturels des chenilles telles que les parasitoïdes.
MALADIES				
Bégomovirus TYLCV, PYMV	Pas de symptômes observés.	=	Risque nul : Pas de symptômes observés.	Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Pas d'adventices relevées avec l'utilisation du paillage plastique et de la débroussailluse.	=	Risque nul : Pas d'adventices observées.	Prévoir une extirpation des adventices aux abords de la parcelle.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.